

la cause à son propre profit, je n'ai pas l'intention de revenir sur mon opinion.

• (1150)

Mme le vice-président: Je crois que nous devrions donner la parole à d'autres députés. Le député d'Okanagan—Shuswap.

* * *

L'INDUSTRIE NUCLÉAIRE

M. Lyle Dean MacWilliam (Okanagan—Shuswap): Madame la Présidente, ma question s'adresse à quiconque répond aujourd'hui au nom du ministre de l'Énergie.

Une délégation de députés néo-démocrates de la Colombie-Britannique a visité dernièrement la réserve nucléaire de Hanford, dans l'État de Washington, qui abrite 63 p. 100 des déchets nucléaires fortement radioactifs produits par les États-Unis. On y trouve des millions de litres de déchets radioactifs mortels entreposés dans 177 réservoirs souterrains dont 24 contiennent des composés chimiques instables pouvant causer une explosion.

Le ministre peut-il confirmer que, quoique la probabilité soit mince, une explosion dans un ou plusieurs de ces réservoirs pourrait avoir des conséquences catastrophiques à cause des grandes quantités d'émissions radioactives qui risquent de s'échapper dans l'atmosphère?

Le ministre pourrait-il en outre expliquer les mesures d'urgence que le Canada a prises pour protéger les Canadiens de la région dans l'éventualité d'une telle catastrophe?

L'hon. Thomas Siddon (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Madame la Présidente, je suis certain que tous les députés de cette Chambre souhaitent également que le Canada soit épargné d'une tragédie comme celle qui a frappé l'Union soviétique et des accidents nucléaires comme ceux qui se sont produits dans d'autres pays du monde.

En outre, notre ministre de l'Énergie voit à ce que l'on prenne toutes les précautions qui pourraient assurer le bien-être des Canadiens. Je crois savoir qu'il va diriger une délégation à la centrale nucléaire de Hanford ou qu'il va examiner les risques que présente cette centrale.

Comme le député a lui-même fait remarquer, la probabilité est peut-être mince, mais nous devons prendre toutes les précautions nécessaires, étant donné que le

Questions orales

monde se tourne de plus en plus vers l'énergie nucléaire et que, grâce à notre CANDU, le Canada possède l'une des plus grandes capacités de production d'énergie nucléaire dans le monde.

M. Lyle Dean MacWilliam (Okanagan—Shuswap): En 1957, à la suite d'une explosion dans une centrale similaire à Kyshtym, en Union soviétique, des nuages radioactifs furent transportés à 200 kilomètres de là. La frontière de la Colombie-Britannique n'est qu'à 250 kilomètres à vol d'oiseau de Hanford.

Je me demande si le ministre pourrait confirmer si le gouvernement partage l'avis du chef de la Division des dangers des rayonnements du milieu qui a dit récemment que les fonctionnaires canadiens ne savent pas vraiment ce qui se passe à Hanford.

Pourrait-il également confirmer que le Canada et les États-Unis n'ont pas encore, comme nous l'ont avoué les fonctionnaires américains à qui nous avons parlé, de plan d'urgence commun pour protéger les Canadiens en cas de catastrophe à Hanford?

L'hon. Thomas Siddon (ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien): Madame la Présidente, je ne confirmerais certainement pas le genre de rumeurs et de scénarios alarmistes que le député évoque ici pour essayer de redorer son blason politique en Colombie-Britannique. Il fait preuve d'irresponsabilité.

Lorsque le ministre de l'Énergie reviendra, il répondra aux questions du député. Mais je lui conseillerais encore d'arrêter d'évoquer le spectre d'un accident nucléaire et d'aborder rationnellement les questions de la politique énergétique de ce pays et des besoins énergétiques de ce dernier.

* * *

LE LIBAN

L'hon. Warren Allmand (Notre-Dame-de-Grâce): Madame la Présidente, ma question s'adresse au ministre de l'Immigration.

Hier, le ministère des Affaires extérieures a publié une directive conseillant aux Canadiens de ne pas se rendre au Liban étant donné les risques. Il est dit dans cette directive, je cite: «Les Canadiens qui songent à se rendre au Liban devraient savoir qu'ils s'exposent à de grands dangers car les cas de violence et d'enlèvement persistent toujours dans ce pays.»